

Une idée de projet

IDB infos

Avril - Juin 2010
n° 27
PAF : 2 €

Bulletin trimestriel d'information du réseau Immigration Développement Démocratie



Immobilier
Le colte de fond de
e But d'aider les apts
des Rues.
Aménagement de la
Potable.
*Transport scolaire
deso les milieux

**ASSEMBLEE GENERALE
De l'engagement
et du sang neuf !**

Sommaire n° 27

- 2 | Edito
- 3 | Actualité du réseau | Agenda
- 5 | Dossier : Assemblée générale 2010
- 9 | International : Le rendez-vous de Bouznika
- 10 | En direct du terrain : Itinéraire d'un Marocain après son retour forcé au pays
- 11 | Expérimentations : Le pôle jeunes
- 12 | Zoom sur... Association femmes du Dades

Bulletin réalisé par la commission communication d'IDD, avec la participation des membres du réseau.

Coordination et maquetage :
Raphaël Mège

Rédaction :
Chadia Arab, Sarah Chateau,
Raphaël Mège, Latif Mortajine,
Laure Simoutre, Aziz Tahiri, Abdallah Zniber
et les membres du réseau

Tous les numéros d'IDD Infos sont consultables sur notre site :
www.idd-reseau.org

**Vous pouvez agir et soutenir
l'action de notre réseau associatif**

IDD
130, rue des Poissonniers
75018 Paris
Tél/fax : 01 55 79 09 34
contact@idd-reseau.org

A chaque échéance électorale l'immigration s'invite à ses dépens ! Même les élections régionales qui ont eu lieu en mars dernier n'ont pas échappé à cette règle.

En lançant un débat nauséabond sur l'identité nationale, le gouvernement a ouvert la boîte de Pandore pour laisser libre court aux paroles ouvertement racistes et xénophobes.

Ce soi-disant débat n'a pas manqué d'avoir ses répercussions dans les urnes, en faisant renaître de ses cendres l'extrême droite. Le vote raciste préfère toujours l'original à la copie !

Alors que ce type de débat de circonstance et de courte vue pollue l'atmosphère, la question de fond, celle de l'apport des migrants, reste prisonnière de ces calculs politiques.

Plusieurs études et travaux sérieux démontrent que le lien entre migration et développement est largement positif aussi bien pour les pays d'accueil que pour les pays d'origine. L'un des derniers rapports, et non des moindres, d'ailleurs passé sous silence, est celui du PNUD (Programme des Nations Unies pour le développement) sur le développement humain, qui, dans son édition 2009, précise que la réduction des barrières et des autres entraves à la mobilité peut générer d'énormes bénéfices en terme de développement humain. L'intitulé de ce rapport est d'ailleurs sans équivoque : « *Lever les barrières : mobilité et développement humains* ».

Ce rapport va à l'encontre des politiques migratoires qui cherchent à instrumentaliser le lien entre migrations et développement pour le mettre au service des politiques de gestion des flux migratoires, à travers les accords de réadmission imposés à certains pays d'origine.

Notre réseau contribue modestement, à travers ses projets de développement et les débats et réflexions qu'il organise, à aller à contre courant des idées reçues sur l'apport des migrants ici comme ailleurs.

Notre dernière Assemblée générale qui a eu lieu à Angers les 20 et 21 février 2010 a été un moment fort dans ce sens (voir dossier dans ce numéro), tout en mettant l'accent sur l'avenir, celui de la jeunesse issue de l'immigration et son rôle dans le développement et la solidarité internationale.

Abdallah Zniber

Réalisé avec le soutien de :



Racines et horizons à Tan Tan

L'association Racines et Horizons (R&H), nouvelle adhérente à IDD, agit pour le développement et l'amélioration du quotidien des Aït Oussi à travers le Maroc, avec une préférence pour leur région d'origine, Assa. Ainsi, en avril 2009 et pour son premier projet de solidarité internationale, un groupe de jeunes de la ville d'Ermont, accompagné de deux éducateurs et du président de l'association, se sont rendus à Tan Tan pour y réaménager l'école Biranziran.

Ce projet a été le fruit de neuf mois de collaboration entre R&H et les jeunes de l'association « Aït oussa pour le développement et l'environnement » basée à Tan Tan. R&H a impliqué dès le départ le partenaire sur place. L'objectif du projet était de permettre aux élèves de l'école Biranziran de traverser la cour sans avoir les pieds dans la boue lors des fortes pluies, et d'utiliser les sanitaires dans des conditions normales.



Durant dix jours, les échanges entre les jeunes ont été très enrichissants, à travers :

- Le chantier de rénovation (généralement entrepris le matin)
- La visite de la ville et des espaces culturels
- L'escapade dans le désert, avec des nuits passées dans des tentes sahraouis (khaima)
- La soirée de l'orphelin, pour lesquels les jeunes français avaient apporté des cadeaux
- La participation à un mariage fictif organisé pour présenter les coutumes et traditions des sahraouis et les musiques hassani.

Une multitude de souvenirs, de sourires et d'échanges qui permettent à R&H de penser que le projet fut une réussite. Par ailleurs, lors du retour en France, R&H et les éducateurs de la ville d'Ermont ont organisé une restitution du projet auprès des parents et des élus municipaux.

Cette action a également retenu l'attention de l'association des Éco Maires, qui a récompensé les membres du Conseil municipal d'enfants et de Jeunes (CMEJ) d'Ermont en leur décernant, pour la 2e année consécutive, le Trophée national des Éco Maires dans la catégorie Démocratie Jeunesse. Racines et Horizons souligne l'appui décisif du réseau IDD pour le montage du dossier.

Contact : webmaster@racinesethorizons.fr

Site : www.racinesethorizons.fr

Echanges au féminin à l'Espace femmes

Dans le cadre des manifestations organisées par l'association angevine Espace femmes pour la journée de la femme, Malika, Charline et Julie ont présenté, le 13 mars dernier, leur projet « Echanges au féminin ». Ce projet local a pour objectifs de favoriser les rencontres entre femmes de diverses origines et de recueillir leur témoignage sur leur arrivée en France. L'année passée, elles ont réalisé un recueil de dix témoignages de femmes d'origine africaine, arrivées en France entre 1973 et 2007. La présentation du projet et l'écoute d'extraits sonores des témoignages des femmes ont alimenté les échanges au sujet des femmes migrantes : leurs difficultés des premiers jours mais aussi leur souhait de s'adapter tout en gardant leur identité. La trentaine de personnes présentes à la rencontre a manifesté de l'intérêt et de la curiosité par rapport au projet, en attendant la suite...



Le pôle Sud se prépare pour son séminaire régional

L'objectif de la première réunion des associations du « pôle Sud » d'IDD, organisée le 3 janvier 2010 au siège de l'association Tamount à Aït Herbil, était de réfléchir et de commencer à préparer le séminaire régional. C'est dans ce cadre que la réunion du comité restreint a eu lieu dans les locaux de l'association Espace Sud à Bouizakarne le 20 février dernier. Etaient présents : 4 membres de l'Espace Sud de Bouizakarne, un représentant de Tamount, un représentant de Tiwizi, un représentant d'Amal Dades et Femmes de Dades, une représentante de Oued Mait de Guelmim, et Aziz Tahiri, coordinateur d'IDD Maroc.



Le but de cette réunion était de lancer la plate-forme de réflexion et de planification quant au contenu, au calendrier et au lieu du séminaire régional des associations du pôle Sud. Après discussions et échanges, il a été décidé d'inviter sept personnes

(quatre membres de chaque association et trois membres des associations amies) au séminaire qui se tiendra le 8 mai prochain à Khmis Dades, dans les locaux des associations Femmes de Dades et Amal Dades.

La première partie de cette journée sera consacrée aux interventions (Abdellah Badou et Ali Adkim sur la dynamique associative et des réseaux dans la région Sud) et aux témoignages (Fédération des associations de développement de l'Anti-Atlas et Réseau des associations de la réserve de biosphère arganeraie). Une autre intervention est également prévue sur la mise en réseau au niveau national (les expériences, les intérêts, les réussites, les échecs, les leçons...) et sera suivie d'un témoignage sur l'expérience d'IDD.

La deuxième partie sera réservée aux ateliers : l'un sur la dynamique associative régionale (atouts, expériences, difficultés et perspectives), l'autre sur la réflexion autour de la mise en réseau au niveau national (pourquoi ? quel intérêt ? quelle forme ? quels moyens ?...).

Après la restitution et la synthèse, les associations du pôle Sud repartiront avec une feuille de route.

Aziz Tahiri

A Tagoudicht

Toujours très active, l'association Al Amal s'apprête à contribuer à un projet vital pour le village de Tagoudicht. Il y a quelques années, plus de mille arbres ont été plantés dans ce petit village, irrigués avec un système de « goutte-à-goutte ». Les habitants du village s'étaient fortement mobilisés dans ce projet d'irrigation, réalisé à partir d'un puits initialement creusé pour subvenir aux besoins du village en eau potable. Cependant, la capacité de ce puits est devenue insuffisante, surtout en été (sécheresse importante ces dernières années), ce qui évidemment met en péril tout le projet et empêche toute possibilité d'extension. Il a donc été décidé de procéder au forage d'un autre puits dont l'usage sera exclusivement consacré à l'irrigation. A suivre...

Une vidéo pour les sans-papiers

Un collectif de 350 cinéastes s'est constitué pour soutenir les sans-papiers. Leur première action a été de poser leur nom et leur signature sur l'appel « Nous les

prenons sous notre protection », lui offrant ainsi leur notoriété. Puis, voulant rendre visibles dans l'espace médiatico-politique les quelques 6.000 travailleurs sans-papiers en grève depuis plusieurs mois, ils ont décidé de réaliser

un film de soutien, « On bosse ici ! On vit ici ! On reste ici ! », aujourd'hui diffusé sur Internet, accompagné d'un manifeste réclamant la régularisation de tous ces travailleurs de l'ombre.

Site : <http://www.collectifdescineastes-pourlessanspapiers.com>



Fraîchement élu président d'IDD, Abdellatif Mortajine a participé à l'AG de l'association Racines et Horizons. En voici le récit.

Toute association court deux dangers : se transformer en un club ou devenir une secte. La démocratie associative reste le seul rempart contre ces deux dérives. J'ai assisté à l'Assemblée générale de Racines et Horizons. Voici une association qui gagne à être connue. Imaginez un groupe de cinquante hommes et douze femmes réunis dans un climat fraternel et une bonne entente. Le thé à la menthe qui coule à flots, les dattes, les cacahuètes et les pâtisseries arabo-andalouses donnent à ce climat un parfum de partage et de communion.

Les militants ont été très attentifs à la lecture du rapport moral. Ce rapport trace les grandes lignes de l'engagement associatif de ces jeunes venus des quatre coins de la France pour se retrouver dans ce petit village mosellan, à savoir Berhen-les-Forbach.

Ce 20 mars 2010, l'association Racine et Horizons a fait une analyse très fine du contexte socio-politique en France, au Maroc et au niveau international. Rien n'a été laissé de côté. Cette jeune structure a soulevé la situation des migrants en Europe en général, et en France en particulier. Elle s'est ralliée à la position d'IDD en ce qui concerne le Ministère de l'immigration et l'identité nationale. Les militants ont pu réaffirmer le positionnement de leur association concernant le colonialisme en Palestine, en Iraq et en Afghanistan. De même, une attention particulière a été portée à la situation des Subsahariens au Maroc et une revendication claire a été formulée quant au rattachement de la Région de Guelmim au Sahara.

Le Président a exposé avec beaucoup de modestie les différentes actions menées par Racines et Horizons en 2009, tout en veillant à bien donner la parole à ceux qui avaient effectivement mené ces actions sur le terrain. Les différentes associations membres de Racines et Horizons ont également exposé leurs activités, et un débat démocratique a suivi.

Le trésorier a fait une lecture détaillée des modestes finances de cette jeune association. Et chacun a pu mesurer que l'investissement militant était beaucoup plus important que les moyens matériels. On remarque que l'engagement humain prime sur toutes les considérations mercantiles. Bravo les jeunes !

Puis l'Assemblée générale a élu un Conseil d'administration de quinze membres dont deux femmes, qui a élu un bureau de cinq membres dont une femme. Après une bonne « harira », nous avons débattu autour de la question du développement. La curiosité des jeunes n'avait d'égal que la pertinence de leurs questions et l'audace de leurs analyses.

En fin de soirée, les « chibanis » (parents) ont rejoint leurs enfants pour un dîner convivial.

Je souhaite à cette association sérieuse, crédible et démocratique beaucoup de bonnes choses, et je pense qu'elle pourrait devenir l'une des associations pilier d'IDD. Ces jeunes ont démontré aux anciens qu'ils pourraient, dorénavant, compter sur leur progéniture. La relève est assurée, et de quelle manière !

Abdellatif Mortajine

Enjeux et pièges du codéveloppement

Dans l'optique d'ouvrir un espace de débat critique sur le thème du co-développement, le groupe de travail sur les migrations du CRID avait organisé le 27 juin 2008 un colloque intitulé « Migrations et développement, enjeux et pièges du co-développement ». La matinée était consacrée au décryptage du concept de co-développement, aux niveaux français et européen, et à la réappropriation de ce concept par les acteurs du co-développement. L'après-midi, différents ateliers ont permis aux participants de débattre autour de quatre thèmes majeurs liés au co-développement et aux droits des migrants. Les actes de ce colloque sont aujourd'hui disponibles en téléchargement : <http://www.crid.asso.fr/spip.php?breve88>

Assemblée générale 2010

Une identité en mouvement

Donner du sens et du sang neuf à IDD, voici sont les mots d'ordre qui ont accompagné l'Assemblée générale qui a rassemblé les associations membres du réseau à Angers le 20 et 21 février derniers. Durant cette AG IDD a encore innové grâce à l'épreuve des motions. Des motions qui, plutôt que des textes de décision, sont en réalité des textes d'orientations qu'IDD veut prendre, des textes de réflexion de fond, sur des questions qui sont au cœur des débats politiques, et qui font débat au sein d'IDD.

IDD a toujours voulu agir mais aussi réfléchir à travers des textes forts fondamentaux, qui font les lignes d'IDD. En exemple les deux chartes, l'une sur le développement culturel adoptée en 2000 et l'autre sur le développement solidaire débattue et votée en 2008.

Des textes forts, qui ont été discutés, débattus avec les associations membres d'IDD, avec le souci de partager les idées de ces textes.

Ainsi, plusieurs motions ont été votées permettant à IDD de prendre un tournant :

- Motion sur les jeunes et leur participation active au réseau et aux actions de solidarité internationale.
- Motion sur le MIIINDS et sa suppression, alors que les associations d'IDD revendiquent l'attachement à une France solidaire, plurielle et respectueuse des droits humains.
- Motion sur le développement et le renforcement du réseau, avec des mains tendues vers les associations subsahariennes de développement, pour un réseau Migration et développement qui s'implique plus fortement dans les réseaux nationaux et internationaux sur cette question.
- Motion sur l'immigration ici et là-bas : une motion complexe qui met en lien pays de départ et pays d'arrivée avec, entre ces deux espaces, des migrants qui circulent et qui souhaitent un monde plus humain, plus égalitaire, plus juste au Nord comme au Sud.

En outre, l'AG d'IDD a permis l'adhésion de deux nouvelles associations, Racines et Horizons et l'association Amitiés Abraysiennes sans frontière. La première est déjà un réseau à elle seule, puisqu'elle regroupe plusieurs associations françaises et européennes, constituées majoritairement de jeunes et qui travaillent avec le Sud du Maroc et plus particulièrement les Aït Oussa. L'association Amitié Abraysienne sans frontière, quant à elle, développe des liens et des échanges avec la fédération des associations de Tinghir.



Enfin, la tête de réseau s'est enrichie de trois nouveaux jeunes membres dans le bureau d'IDD, qui mettent d'ores-et-déjà en œuvre la motion et l'orientation sur l'engagement des jeunes au sein d'IDD.

Le réseau IDD, ce sont donc des hommes et des femmes qui construisent, déconstruisent et reconstruisent la réflexion autour du développement, de la démocratie, de la liberté... Ce sont des hommes et des femmes qui échangent, réfléchissent, mutualisent, confrontent leurs idées entre ici et là bas et qui font bouger les lignes d'IDD.

Cette AG, à travers son renouvellement, l'adhésion de nouvelles associations et nouveaux membres, et l'adoption de ces diverses motions, a permis d'avancer encore et encore vers un avenir dont on pense qu'ils ne pourra se construire qu'en créant des passerelles entre le Nord et le Sud, le Sud et le Nord, avec des échanges parfois longs mais toujours fructueux, parfois ambitieux mais jamais impossibles, parfois divergents mais toujours constructifs, pour un monde encore meilleur.

Chadia Arab

2010, année charnière pour le réseau

Si une Assemblée générale est le moment de dresser le bilan de l'année écoulée, elle n'en est pas moins l'espace rêvé pour dessiner des perspectives et valider des orientations. Pour IDD, cela signifie, tout en maintenant le cap, affirmer de nouveaux choix forts pour les années qui viennent. En voici un aperçu, extrait du rapport moral 2008-2009.

Depuis sa création en avril 1999, le réseau IDD n'a pas cessé de se développer dans ses actions, ses partenariats en France comme au Maroc. Ce développement a donné une place remarquable de notre ONG en tant qu'association issue de l'immigration, faisant partie de la société civile et de la mouvance des ONG de solidarité internationale. Grâce à notre volonté commune qui s'appuie essentiellement sur le bénévolat et le militantisme, avec l'apport d'équipes salariées bien réduites, nous avons réussi à construire, avec les associations partenaires, des dynamiques locales et nationales entre les deux rives de la Méditerranée qui sont porteuses d'espoir et de réalisations concrètes.

Il est important de ne pas perdre de vue que la création d'IDD est une contribution de l'immigration

pour le renforcement de la société civile, de la démocratie et du développement solidaire. Tous les projets portés par le réseau sont une contribution dans ce sens. Ils n'ont pas pour ambition de remplacer les acteurs sur place. Notre force est de ne jamais perdre de vue les

principes qui nous guident, de nous interroger régulièrement sur les valeurs de justice, de solidarité et de citoyenneté qui sous-tendent toutes nos actions. Le lien établi entre immigration, développement et démocratie constitue le socle de notre approche.



Motion - Le développement et le renforcement du réseau IDD en France et au Maroc

IDD est une plate-forme de réflexion, d'information, de formation, d'appui aux initiatives de solidarité et de rencontre entre partenaires français et immigrés sur les questions de développement. Elle mène des projets sur la base d'un triple partenariat entre IDD (tête de réseau), une association de migrants française et un partenaire local au Sud.

En cela, il est important que le réseau se renforce et se développe afin de diversifier et d'enrichir les échanges entre associations membres mais aussi avec les acteurs de la société civile. (...)

Sur le même principe, il est important de rester en lien avec nos partenaires marocains et de poursuivre la dynamique déjà en cours, à savoir la mise en place de pôles régionaux au Maroc. (...)

L'une des avancées qualitatives à envisager est de lancer la réflexion pour un réseautage entre nos associations membres en France et nos associations partenaires au Maroc, en vue de la mise en place d'un

réseau Nord/Sud sur la thématique « migration et développement ». (...)

L'Assemblée générale d'IDD décide :

- D'engager une réflexion au sein du réseau et avec nos partenaires pour la mise en place d'un réseau « migration et développement » au Maroc ouvert sur les pays subsahariens, avec pour objectifs de renforcer les liens entre associations migrantes en France, associations villageoises au Maroc et associations villageoises au Mali, au Sénégal et en Mauritanie.
- De s'impliquer dans les réseaux nationaux, européens et internationaux sur la thématique « migration et développement ».
- De renforcer le volet communication en France et au Maroc afin de faire connaître nos activités, en développant notamment des activités de rencontre et d'échange.
- D'inciter les associations membres du réseau à partager leur expérience et faire connaître IDD au sein de leur tissu associatif local, en encourageant des associations à adhérer au réseau.

Aujourd'hui nous sommes à un tournant de l'histoire de notre réseau. La crise du système néo-libéral avec ses conséquences dramatiques sur les peuples du monde, en particulier les peuples des pays du Sud, nous oblige à inscrire nos actions dans des dynamiques de changements sociaux aussi bien en France qu'en Europe et dans le monde. En France nous sommes soumis à des politiques dangereuses menées par l'actuel gouvernement en termes social, économique, éducatif et culturel. Jamais l'immigration n'a été aussi stigmatisée, avec des amalgames honteux entre musulmans, intégrisme et terrorisme, entre immigration et identité nationale. Les valeurs de citoyenneté et de solidarité sont quotidiennement bafouées, les quartiers populaires et leurs populations françaises et/ou immigrées marginalisées. Au Sud de la Méditerranée, les Etats du Maghreb jouent le rôle de gendarme de l'Europe, en faisant subir aux jeunes Subsahariens les pires atrocités, et en limitant de plus en plus les espaces de liberté et de démocratie.

Dans ce contexte, nous sommes appelés à construire du lien social ici et des ponts entre associations de migrants et associations villageoises marocaines, sub-sahariennes et maghrébines. Ce réseautage Sud-Sud-Nord est porteur d'avenir et de sens. Il permettra d'établir des échanges, de la réflexion et des réalisations communes. Il contribuera ainsi à lutter contre les préjugés et le racisme et inscrira nos actions dans une dynamique de renforcement des capacités des sociétés civiles du Sud comme du Nord.



Motion - L'Immigration est la même au Nord et au Sud

Toutes les analyses s'accordent pour dire que l'immigration est un phénomène globalement positif (...) pour le développement des pays d'origine et des pays de résidence. (...) Les migrations internationales sont devenues un phénomène mondial et elles sont en train d'abolir les frontières géographiques, culturelles et économiques. Le Maroc, pays de passage en un premier temps, est en train de devenir un pays de résidence pour des migrants subsahariens. Les sommes envoyées par les migrants à leurs familles restées au pays (...) représentent pour beaucoup de pays du Sud la première source de devises.

Cependant, il est à noter :

- Le refus des pays riches de signer la convention internationale des droits des migrants promulguée par les Nations unies le 18 décembre 1990. Le combat que mènent les associations pour l'égalité des droits est loin d'être gagné.
- La maltraitance que font subir aux migrants les trafiquants d'êtres humains et les employeurs dépourvus de principes.
- Les « réactions xénophobes et racistes » émanant des populations des pays d'arrivée au Nord comme au Sud.
- Les discriminations à l'embauche, aux loisirs et au logement subies par les migrants et leurs familles par les pouvoirs publics ou privés.

L'Assemblée générale d'IDD confirme que :

- L'immigration est un facteur positif pour le développement et la solidarité aussi bien au Sud qu'au Nord.
- L'immigration est un acteur déterminant dans les transferts de savoir-faire et de compétences.
- L'immigration est un grand vecteur d'amitié entre les peuples, de brassage des cultures et de rapprochement des mœurs.
- L'immigration est un atout pour les évolutions démocratiques et un baromètre de l'état de l'égalité des droits et tout particulièrement ceux ayant trait aux droits humains.
- L'immigration subsaharienne est une chance pour le Maroc. Son intégration est un acte politique fort et un grand devoir de solidarité Sud/Sud.
- Le réseau IDD décide de renforcer ses liens avec les associations marocaines de soutien aux migrants subsahariens, et d'agir avec les associations ici en France pour dénoncer les conditions imposées aux Subsahariens par les accords Europe / Etats du Sud de la Méditerranée.
- Les bienfaits que les migrants apportent au pays, globalement et sur le long terme, sont souvent éclipsés par des calculs électoralistes et des considérations politiques en manque d'arguments économiques, d'idées sociales et de propositions allant dans le sens du progrès social.

Motion - Positionnement face au MIINDS

La création du MIINDS constitue une régression dans la prise en compte de la place des migrants dans la société française. (...) Le débat sur l'identité nationale, le défoulement xénophobe, le projet de loi sur la burqa ne sont que des expressions d'une vision de société qui veut diviser les différentes composantes de la société française pour mieux régner.

L'Assemblée générale d'IDD :

- Dénonce les pratiques inadmissibles de ce ministère qui attise la haine de l'Autre à travers des débats artificiels.
- Affirme son attachement à une France solidaire, plurielle et respectueuse des droits humains.
- S'associe au mouvement des associations et de la société civile qui revendiquent la suppression de ce ministère et appelle à participer aux manifestations organisées dans ce sens.
- Refuse, en qualité de tête de réseau, de faire appel aux financements de ce ministère, et appelle l'ensemble des associations et ONG à construire un positionnement clair sur cette question.

- ● ● En termes de perspectives, et pour atteindre ces objectifs, il est nécessaire de construire une dynamique interne et externe autour de quatre idées-forces :

I. Ancrage des actions de notre réseau dans les quartiers populaires :

La déshérence des quartiers populaires et des populations qui la composent, jeunes ou moins jeunes, Français ou immigrés, nous oblige à multiplier les efforts de travail avec ces populations et à contribuer, avec d'autres associations, à la transmission des valeurs de citoyenneté et de solidarité internationale. Les actions d'éducation au Développement (EAD) sont à renforcer au sein de notre réseau.



II. Renforcement des capacités des associations membres d'IDD :

Sans les associations membres, la raison d'être d'IDD est contestable. La plupart de ces associations manquent de moyens matériels et humains. IDD tête de réseau doit avoir un programme de formation, d'information et de suivi permettant le développement du réseau et son renforcement. Par ailleurs, la place et le rôle des jeunes et des femmes dans notre réseau doivent être renforcés à travers la création d'un pôle jeunes et d'une dynamique valorisant

l'approche genre et son appropriation à tous les niveaux (gouvernance et projets).

III. Accompagnement des associations partenaires au Maroc :

Cet accompagnement a bien sûr pour objectif le renforcement des capacités de nos partenaires et le suivi des réalisations des programmes mis en commun. Mais son but principal réside dans la création de liens entre les associations afin qu'elles deviennent porteuses de propositions et de revendications auprès des pouvoirs publics, en se basant sur les réalisations qui ont montré la capacité de la société civile de mener à bien et d'une façon innovante tel ou tel programme.



IV. L'ouverture sur d'autres dynamiques en France, en Europe et au Sud de la Méditerranée,

afin de faire connaître notre réseau et de donner du sens au travail mené par les membres et les partenaires d'IDD, en l'inscrivant dans la mouvance de la solidarité internationale. D'où l'importance de nous inscrire dans les initiatives de renforcement et de structuration des sociétés civiles à travers les forums sociaux locaux, régionaux et mondiaux mais aussi les différents réseaux œuvrant dans le domaine des migrations.

Motion Création d'un pôle jeunes

L'action associative menée par les associations du réseau IDD a connu un développement important ces dernières années. Ceci grâce notamment à l'implication de plus en plus accrue des jeunes dans les associations membres du réseau.

(...) Une des approches pour définir la jeunesse (au-delà de l'âge) est la période de prise de conscience des enjeux socio-politiques du monde et la volonté de s'y impliquer. Une telle définition met la jeunesse au cœur de la

citoyenneté. (...) L'implication des jeunes dans la solidarité internationale favorise donc la prise de conscience d'une citoyenneté de ces jeunes en France, le développement et la démocratisation des sociétés du Sud. (...)

Pour accompagner l'évolution et les changements de nos associations au sein du réseau IDD, notamment le lien entre jeunesse et citoyenneté, jeunesse et démocratie, jeunesse et développement, jeunesse et solidarité internationale, il est apparu nécessaire de travailler à une assise d'un pôle jeunes au sein d'IDD avant la fin de l'année 2010. (...)

Pour cela, l'Assemblée générale d'IDD décide :

- D'appuyer toute action des associations membres concernant la jeunesse et la solidarité internationale.
- D'encourager l'élection de jeunes aussi bien au Conseil d'administration qu'au bureau.

Composition du nouveau bureau

L'Assemblée générale a procédé à l'élection du Conseil d'administration, qui a élu sept membres au bureau. Sa composition et la répartition des responsabilités entre ses membres sont les suivantes :

- Président : Abdellatif Mortajine
- Vice-présidente chargée du pôle jeunes : Rajaa Badaoui
- Vice-présidente chargée de l'animation du réseau : Fedwa Ait Kaddour
- Vice-président chargé des relations extérieures : Faïssal Laaouissid
- Secrétaire général : Paguy Shako
- Trésorier : Abderrahmane Benkerroum
- Trésorier-adjoint : Hubert de Beaumont

Le rendez-vous de Bouznika

Le Forum sur les mouvements sociaux et les forums sociaux organisé par le FSMaroc et le FSMagh a eu lieu les 5, 6 et 7 mars 2010 à Bouznika. Intitulé « Le forum social mondial : dix ans et pas une ride, bilan, défis et perspectives pour un autre Maroc, un autre Maghreb, un autre monde possible », ce Forum était l'occasion de mettre en place un programme de travail et d'élargir le processus vers le Machrek.

Cet événement a réuni près de 700 participantEs, représentant 260 associations, réseaux, syndicats et mouvements sociaux de toutes les régions du Maroc, et suscité une importante participation internationale, avec la représentation de plus de 80 organisations et mouvements provenant d'une trentaine de pays de la région du Maghreb et du Machrek, d'Afrique, des Amériques, d'Europe, d'Asie du Sud et de l'Est et d'Australie. La rencontre de Bouznika a également été marquée par une forte représentation de la jeunesse et par une participation féminine d'environ 25 %.

Le Forum s'est inscrit dans le cadre de la dynamique de préparation de la prochaine édition du FSM qui aura lieu à Dakar en janvier 2011, et ce sur les différentes problématiques abordées lors de ces trois journées, à savoir :

- Bilan et perspectives du processus FSMagh
- Bilan, défis et perspectives après 10 ans de FSM
- Politique migratoire à l'ère de la mondialisation, quel impact sur les droits fondamentaux des migrants, quelles mobilisations et alternatives des mouvements sociaux
- Le mouvement social mondial face à la crise systémique du capitalisme
- Le FSM 2011 à Dakar : quel apport pour l'Afrique
- 10 ans de lutte pour le droit à l'égalité : le mouvement des femmes face au patriarcat : bilan et perspectives
- Mouvement social et conjoncture économique : quels impacts sur les droits et quelles mesures pour la sauvegarde des droits
- Le mouvement social et le système éducatif. Vers le forum Social de l'éducation en Palestine



- Le mouvement social face aux conflits et à la guerre globale : quelles alternatives pour la résolution des conflits
- Mouvements sociaux, forums sociaux et islam politique
- Le mouvement social et la question de l'environnement : quelles mobilisations à la suite du Sommet de Copenhague
- Articulation / mobilisation des stratégies des mouvements sociaux sur les problématiques des : mouvements syndicaux, la jeunesse, l'environnement, la santé, les droits économiques, sociaux et culturels, les migrations, les droits humains au Darfour, la marche des femmes pour l'égalité, l'éducation pour tous, etc.

Parmi les recommandations concernant l'immigration, a été suggérée l'organisation d'un Forum européen des migrants à Bruxelles. Il sera préparé par la dynamique du FSMagh France et Belgique.

Abdallah Zniber



Itinéraire d'un Marocain après son retour forcé au pays

Les expulsions en charters font partie du paysage médiatique français. Mais au-delà de la brève glissée entre deux articles ou reportages, nous ignorons tout, le plus souvent, de la réalité humaine qui se niche derrière. Laure Simoutre, volontaire IDD au Maroc, a recueilli le témoignage de l'un de ces expulsés.

Depuis mon arrivée au Maroc, ma mission m'offre l'opportunité de rencontrer et d'échanger avec des marocains d'horizons et de parcours très différents. Bachir est l'un d'entre eux. Après avoir vécu sept ans en France, il a été arrêté et renvoyé au Maroc. Au cours de notre rencontre, il m'a livré son témoignage.

Originaire d'un petit village de la région de Tata, Foum Lahcen, Bachir est au chômage et veut tenter sa chance ailleurs. Il quitte le Maroc en septembre 2000, arrive en France avec un visa touristique et s'installe dans la région parisienne avec des étudiants marocains. Sept mois après son arrivée, il trouve du travail dans une usine de recyclage. Dans un hangar, ils sont tous clandestins, et trient le carton, le papier et le plastique. Il passera sept ans en France. « *Souvent au travail, quand on discutait entre nous, certains disaient : "Pourquoi ne pas prendre mon sac et rentrer dans mon pays ?" La situation était difficile et pesante. Finalement personne ne l'a jamais fait.* »

C'est le 5 décembre 2007 à 17 heures qu'il est arrêté dans le 19^e arrondissement de Paris alors qu'il se rend à une réunion de l'association des Marocains de France. Il y travaille bénévolement depuis plusieurs années, avec des pré-retraités marocains. Il se dirige vers le local de l'association quand deux policiers en civil sortent leurs brassards de police et lui demandent ses papiers. Il n'en a pas. Les agents « de la paix » le menottent et le font monter dans une fourgonnette où se trouvent déjà une dizaine d'autres clandestins arrêtés. « *On savait que le ministère avait annoncé des chiffres : 25000 expulsions avant la fin de l'année. J'avais des amis qui avaient déjà été arrêtés. On était en décembre et à cette époque-là, "ils" étaient partout. On assistait à de vraies rafles et "ils" savaient où trouver les clandestins. On m'a amené au commissariat central, à Châtelet, car celui du 19^e était déjà plein.* » Après une nuit et une journée en garde à vue, il est transféré au centre de rétention de Vincennes, où il passera 25 jours.

A lire en ligne

Pendant toute la durée de sa mission au Maroc, Laure publie chaque mois des articles qui sont un écho de son travail et de ses rencontres. Vous pouvez retrouver la totalité de son travail sur le site : <http://emcfd.com/echanges-partenariats/spip.php?mot10>

« *On regardait la télévision 24 heures sur 24 pour essayer de tuer le temps. Chaque soir, on venait afficher sur le mur une liste de noms : les "étrangers" qui prendraient l'avion le lendemain pour être renvoyés dans leur pays.* » Après trois passages au tribunal et un recours effectué avec l'aide de bénévoles de la Cimade, son nom apparaît finalement sur la liste. On le réveille à 5 heures du matin pour l'emmenner à l'aéroport où il est placé en cellule dans les locaux de la police aux frontières. L'avion décollera à 14 heures. « *On était deux Marocains à être expulsés. Ils ont attendu le décollage de l'avion pour nous enlever les menottes.* » Entouré par deux policiers pendant le vol, il arrive à Casablanca. A son arrivée, la police marocaine l'interroge puis le relâche très vite.



Une expulsion du territoire français

« *Enfin, j'ai pris le bus pour Tiznit, pour rentrer dans ma famille.* » Pendant deux mois, il essaye de sortir petit à petit de la maison. Comment se réadapter dans un pays que l'on n'a pas vu depuis des années ? Il faut affronter le regard des gens. « *Je savais que les gens ici voient ça d'un mauvais œil. Pour eux, si tu as été expulsé, c'est que tu as échoué. Et puis, il faut se réhabituer à la vie ici.* » Deux mois après son retour, il est contacté par des amis de l'association de son village d'origine. Ils sont alors en train de monter un projet et ils cherchent quelqu'un qui a de l'expérience associative pour travailler sur ce projet. Il est aujourd'hui animateur dans cette association et s'est engagé dans une formation d'un an à l'Institut de formation des agents de développement, dans le cadre du projet initié par IDD en partenariat avec l'IFAD et Touya, et la participation des associations partenaires d'IDD au Maroc. « *C'est grâce au travail associatif que j'ai pu oublier tout ça, reprendre le cours de ma vie et me marier.* »

Laure Simoutre

Le lancement du Pôle jeunes

La dynamique du Pôle jeunes est enclenchée au sein du réseau IDD, après la journée de réflexion organisée le 20 mars. L'initiative est encore balbutiante, mais elle promet d'être enrichissante pour tout le réseau.



L'ambition de cette journée était élevée, le principe étant d'aller le plus loin possible dans le lancement de la « dynamique jeunes »... sans pour autant savoir précisément dans quelles directions iraient les échanges et les décisions éventuelles. Poussés dans leurs réflexions par une méthode d'animation collaborative, les quelques vingt

participants (des jeunes femmes en majorité) se sont donc plongés dans des considérations approfondies autour des notions de démocratie, de projet, avec beaucoup d'entrain mais aussi, parfois avec, une certaine perplexité.

Confronter ses points de vue, argumenter, respecter les approches et les attentes des autres ont été les maîtres-mots des différents temps d'échanges et de réflexions de cette journée. Un temps a notamment été consacré à la réflexion autour du développement de projets par le pôle jeunes. Dispersés en plusieurs petits groupes, les participants ont dû réfléchir et faire des propositions de projets pouvant être mis en œuvre par le Pôle jeunes. Une fois la mise en commun effectuée, et après un vote sur les projets, l'ensemble du groupe a choisi un projet fédérateur, la « Caravane de la solidarité ». Une fois ce projet déterminé, une équipe a travaillé à des pistes de consolidation :

- Le projet s'articulera autour des thématiques « migration et développement » et « solidarité internationale ».

- Il s'agira d'un projet porté par les jeunes et pour les jeunes. L'idée globale est de faire de l'éducation au développement (EAD). Tous les membres du pôle jeunes pourront en bénéficier.

- L'idée générale est de former les jeunes aux thématiques précitées et à différentes techniques d'animation, ce qui permettra d'avoir une équipe de jeunes pouvant faire de l'EAD.

- Définir des partenariats avec des écoles, CRIJ, associations, mairies... En lien avec ces partenaires, des temps de sensibilisation (toujours autour des thématiques sélectionnées par ce projet) pourront être mis en place.

- Un bus de la solidarité pourra aussi être envisagé, permettant à la fois de consolider le pôle jeunes autour d'un temps fort, de pouvoir circuler en région à la rencontre d'autres jeunes et de faire de la sensibilisation, d'abord en France, le projet pouvant par la suite évoluer vers des liens avec le Maroc.



Par ailleurs, un comité de pilotage a été constitué, qui viendra notamment en appui au fonctionnement du « Groupe projet », ce dernier ayant pour mission de monter ce projet collectif et de relayer l'information à tous les membres du pôle jeunes.

Une journée finalement riche et fructueuse, qui a permis de consolider le Pôle jeunes et de faire apparaître plusieurs pistes de travail et d'échange...

Raphaël Mège
et le Pôle jeunes

Le projet fédérateur en action

Cela fait maintenant six mois que le projet fédérateur est mis en œuvre, dans ses différents volets.

La formation-action a débuté à Rabat en octobre 2009 et, depuis, trois semaines de formation ont été organisées. Les vingt-cinq participants membres des douze associations partenaires au Maroc ont travaillé sur les points suivants : le diagnostic des projets, la méthodologie de projet (en s'appuyant sur l'exemple des bibliothèques rurales), la communication...

Le volet communication se fait en lien avec l'association Tanmia à Rabat, qui forme les participants à la création de blogs. Ainsi, chaque association a pu créer son propre blog pour communiquer sur ses activités. La présence de Laure, volontaire d'Echanges et Partenariats en mission au Maroc pour un an, permet de renforcer cette dynamique. Elle effectue des missions de suivi et d'accompagnement sur le terrain en lien avec notre coordinateur Maroc, Aziz Tahiri, pour enrichir avec les associations le contenu de ces blogs.

En parallèle, des réunions du réseau IDD ont eu lieu en France, dont une présentation détaillée du projet fédérateur effectuée en décembre dernier. Enfin, les pôles régionaux au Maroc sont en train de se constituer et de se consolider (voir page 3). La dynamique et les activités de ce projet fédérateur sont bel et bien lancés !

Sarah Chateau

Le projet fédérateur a son blog, sur lequel vous trouverez un grand nombre d'informations sur les actions et le déroulement du projet, ses partenaires...
<http://idd-ifad-touya.blogspot.com>

L'association des femmes du Dades pour le développement et la solidarité

Date de création : 13 juillet 2003

Localité : Commune rurale de Souk El Khmiss Dades

Blog de l'association : <http://femmesdades.blogspot.com>



L'association compte actuellement 86 membres, uniquement des femmes, de tous âges.

OBJECTIFS DE L'ASSOCIATION

- Développement économique et culturel de la femme rurale
- Défense des droits de la femme
- Alphabétisation des femmes
- Promotion de la femme et de l'enfant
- Célébration de la journée mondiale de la femme
- Plaidoyer pour de meilleures infrastructures sanitaires dans la région (en particulier pour les femmes)
- Généralisation de la scolarisation des jeunes filles
- Protection de l'environnement
- Participation au renforcement du tissu associatif local

DIFFERENTS DOMAINES D'INTERVENTION

- Activités génératrices de revenus
- Education
- Santé
- Formations

PRINCIPAUX PROJETS REALISES, PAR DOMAINES D'INTERVENTION

Activités génératrices de revenus :

- Projet d'élevage de caprins, initié en 2006 (16 chèvres au profit de 32 femmes), en partenariat avec l'association APRE
- Projet d'élevage de lapins en 2006 (12 cage de lapins au profit de 8 femmes), en partenariat avec l'association APRE, Ministère de l'agriculture et l'office de valorisation agricole de Tefilelt
- Projet d'élevage d'ovins en décembre 2009 (20 brebis et 2 agneaux au profit de 10 femmes)
- Formation de filles et de femmes à la broderie (broderie de Fès, de Rabat, de Tunisie), à la couture, au crochet, au tricot et au tissage

Santé :

- Formation de 14 sages femmes pour les nomades de la région (partenaires : PNUD et délégation de la santé à Ouarzazate)
- Journées de sensibilisation et d'information sur différents thèmes autour de la santé : cancer du sein, Sida, accouchement traditionnel, interventions d'urgence
- Organisation de sit-in devant l'hôpital pour revendiquer l'augmentation du nombre d'infirmiers
- Caravanes de médecins pour la vaccination des filles et des femmes

Education :

- Cours d'alphabétisation (32 jeunes filles et femmes)
- Cours de soutien scolaire (écoliers du primaire et élèves du secondaire)
- Animation d'un espace pré-scolaire (18 enfants de 3 à 6 ans)
- Création d'une petite bibliothèque (en partenariat avec Amal Dades)
- Séances de sensibilisation sur la scolarisation, la déperdition scolaire auprès des parents (en partenariat avec Amal Dades)

Formations :

- Formation sur l'apiculture, l'élevage de caprins et ovins
- Conférence sur la famille et l'enfant
- Exposé sur les activités génératrices de revenus pour les femmes dans le cadre de la journée mondiale de la femme
- Exposé sur le travail associatif de la femme
- Exposé sur la nouvelle Moudawana
- Formation sur l'échec scolaire
- Formation sur la gestion administrative d'une association
- Ateliers de confection de pâtisseries et gâteaux marocains à l'occasion des différentes fêtes